

*des Princes* &c. Septemb. 1769. 169

de la *Casa Simonetta*, il y a un écho poliphone, qui répétoit jadis plus de cent fois : « cela est diminué aujourd'hui par les dégradations & les reconstructions qu'on y a faites. Il ne répéte que la dernière syllabe, dont le son se perd comme par cascades, & toujours en diminuant d'une façon très-singulière.

De Milan, l'Auteur passe dans le Lodésan, & parcourt, sans rien négliger, Crémone & Plaisance : il va à Parme, donne une idée des révolutions arrivées à cette Ville, des Puissances auxquelles elle a été successivement assujettie, des Tableaux qu'elle renferme, du fameux théâtre des Farnésés, de ses Edifices, du Gouvernement, des Savans & des Artistes qui s'y sont distingués.

Mr. de Lalande fait la description de l'ancienne Ville de Velleia, dont, avant lui, aucun Voyageur n'avoit fait mention : il passe par Reggio, & arrive à Modene, dont il donne la description, l'histoire & un détail de toutes les curiosités que cette Ville renferme, sans oublier le fameux seu, qui a donné lieu au Poëme du Tassoni. Dans le second volume, l'Auteur se trouve à Bologne : il s'étend sur la fameuse Méridienne de Mr. Cassini & sur l'Institut, « l'un des assemblages les plus curieux qu'il y ait pour les Sciences & les Arts. »

Mr. de Lalande n'adopte point la fable des Images peintes par Saint Luc. C'est une vieille erreur fondée sur une équivoque de mots. Ces Images de la Vierge sont de *Luca santo*, que l'ignorance a converti en St. Luc, qui étoit Médecin & non pas Peintre.

De Bologne l'Auteur passe à Florence, & fait l'histoire abrégée de la Toscane, & spécialement de